Concierto en Canto

Alain LIMOGES

Sociólogo y periodista
Sociologist and journalist

Toute chose renvoie à une seule et même essence... *Aller-retour*. Nuances de l'éloignement et du rapprochement, évolution et transformation du rapport à l'autre et à soi-même. Lien d'avec l'antique mémoire d'une famille humaine en voie de disparition, la parole libérée de Fátima est la perpétuation de ce qui a toujours été, l'incarnation de l'essentiel pouvoir créateur: le son originel du langage des oiseaux.

En même temps dans, et au-delà du langage, elle nous éclaire sur le destin de la musique avant que celle-ci n'ait émergé à la lumière de l'écrit, sur son histoire d'avant l'histoire, sa vie antérieure, en se rapprochant de la fonction ultime de la musique: une nourriture possible pour la croissance et l'évolution de l'être, qui n'est pas là pour plaire ou pour déplaire, mais pour faire comprendre, à travers une qualité d'écoute vibrante, une parcelle de vérité.

Habitée par le génie du possible, sa voix réfléchissante, d'une délicatesse de miroitements nacrés -*Alankara Skin; Dhrupad Dream*-, nous renvoie à nous-même cette étincelle de lumière au milieu des ténèbres, comme ces miroirs enterrés auprès des défunts précolombiens, comme on le faisait aussi dans l'espace méditerranéen, afin de guider les morts à travers les enfers. Mais il s'agit ici d'accompagner les vivants, partant de profondeurs telluriques jusqu'aux plus extrêmes hauteurs, allant et venant tout le long de l'arbre de vie, portés par l'enthousiasme de l'idée.

Présence du sensuel et du spirituel, du déchirement de la souffrance à la transparence cristalline -*Canto Largo; Alankara Skin*-, intégration des deux mondes en une seule et même personne, s'exprimant par la voix qui se trouve au centre: incontournable travail du tronc, fermement planté en terre par les racines de techniques ancestrales, afin de pouvoir s'envoler avec tempérament et en ironie espiègle. Absolument fou mais totalement contrôlé, écrit avec une extrême précision mais dépassé par l'indescriptible -*El Principio del Fin; PercuVOZ*-.

Fátima est la sève qui coule au centre de cet arbre-passage, transgressant toutes les frontières, celles des limitations du corps comme celles de l'épaisseur des cultures, transcendant les époques, les genres et les catégories dans son athanor musical, initiant à la complexité lumineuse au nom du mouvement vital du rythme.

Exactitude de l'aventure et discipline de la voyageuse qui ouvre les portes sur de nouveaux sens, par l'exploration corporelle et ludique -*PercuVOZ; SobreSaltos*-, car on ne saurait être qu'éthérée... Exagération? Non! Dmesure plutôt, ou ravissement du coup de foudre crée par la Dame aux Miroirs, comme Quetzalcoatl, le Serpent à Plumes, qui s'identifie à l'humanité en se regardant dans le miroir présenté à lui par le Dieu de la Nuit, et qui en tombe foudroyé! Ou comme Don Quichotte, que le Chevalier aux Miroirs essaie de guérir de sa folie, en lui reflétant son véritable visage.

Jeux de miroirs-inversions symboliques. Dans un monde où tout est devenu massivement probable, le verbe limité et l'idée subordonnée au vide de l'art pour l'art, Fátima permet l'irruption de la surprise, l'étonnement provoqué par l'humour et les excès d'une femme sauvage qui épanouit à la

face du monde, et aux oreilles de ceux qui savent entendre, le son du dedans. Cléo et Polymnie à la fois, elle est aussi Erato, celle qui joue et qui aime!